

LE CIRQUE AMAR, PRODUCTEUR D'IL FLORILEGIO, PRÉSENTE

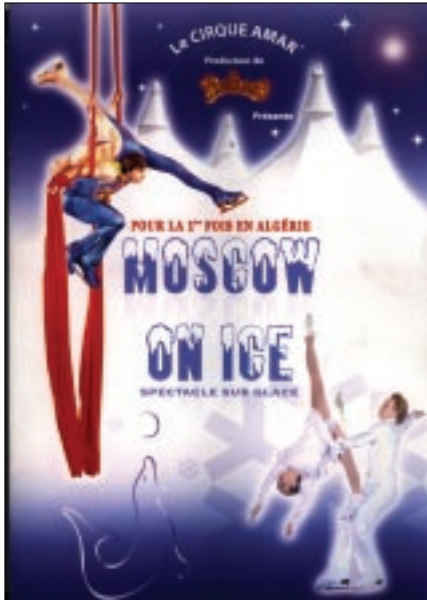
Moscow on ice !

Pour sa troisième aventure en Algérie, le cirque Amar, producteur de Il Florilegio, entamera une tournée nationale avec une nouvelle prestation "Moscow on ice".

Cette tournée débutera dès le 19 novembre prochain à Alger pour ne s'arrêter au final que le 16 mai 2008 à Oran.

Ce sont près d'une dizaine de wilayas dont Bordj Bou-Arréridj, Constantine, Biskra, Laghouat, El Bayadh qui verront défiler en 1 heure 45 minutes de spectacle des attractions à sensations fortes avec notamment les acrobates en patins, du trapèze balant et du drapé aérien ; des ballets sur glace réalisés dans la plus grande tradition des revues de glace, avec une pointe d'exotisme et de poésie rythmée sur des musiques adaptées. Les animaux seront de la partie, les spectateurs pourront voir, pour certains pour la première fois, des tigres blancs et des ours polaires. Evidemment, les comiques, très appréciés des bambins, serviront de fil rouge au spectacle.

Selon la production, il ne s'agit pas là d'une juxtaposition de numéros mais plus d'une véritable création qui perpétue avec audace le style unique des frères Togni. En bref, ce sont pas



moins de 35 personnages en piste et 55 techniciens au total qui se chargeront de donner à ces soirées toute la magie qui leur sied.

Tout un programme ! Et nous, on ne demande qu'à voir. Une tendance en Algérie, le cirque depuis quelques années prend de l'ampleur dans le cœur des amateurs de numéros de voltiges et d'acrobaties.

Pendant le Ramadan, le grand cirque de Moscou sur glace faisait sa première apparition à la Coupole d'Alger.

Alors que sa tournée dans le reste du pays n'est pas encore achevée, voilà qu'un autre cirque sur glace fait surface. Peu importe le label, les guichets affichent complet et le public amoureux se bouscule au por-

tilon. Beaucoup sont revenus déçus de n'avoir pu assister : c'était complet ! Mais le cirque revient, surtout celui de Amar qui semble avoir toujours été installé au Caroubier, cette fois c'est on ice. A l'entracte, Loya, partenaire depuis deux ans déjà et filiale de Promasidor, qui, sans compter ses opérations marketing, offre au public des rafraîchissements et autres de ses produits. Olivier Thiry, directeur général du groupe Promasidor, a, au cours d'une conférence de presse animée mercredi dernier entre deux spectacles au Caroubier, garanti son soutien pour les prochains spectacles de la production du cirque Amar.

O. Thiry, Loya s'est laissé emporter par l'esprit très familial, convivial, féérique et magique de ces rendez-vous.

Effectivement, à la veille de ce week-end, les gradins ont vibré au rythme des numéros spectaculaires et de la musique du spectacle offert.

Les enfants, subjugués par l'audace des personnages du cirque Amar, ont applaudi très fort ces instants uniques où les souvenirs d'enfance se forgent et où même les adultes retrouvent une âme d'enfant.

Sam H.

CONCERT DE ABDELKADER CHAOU À CHLEF

Que du bonheur !



Aussitôt débarqué à l'aéroport d'Alger, en provenance de Paris, il se précipite vers la route qui le conduira à Chlef, vers 21h. C'est tout dire sur la motivation de cet artiste à honorer ses contrats. Nous le laissons souffler un peu avant d'essayer de glaner quelques informations sur son actualité. C'est ainsi que nous apprenons que la raison de sa visite en France était une tournée, pilotée par un organisateur privé, installé à Paris, dont la finalité est d'animer des soirées ramadanaises. En Algérie, il a effectué un périple musical qui va le mener à travers sept wilayas. Nous sommes contrariés d'apprendre qu'il ne connaît pas Omar Mokrani, mais c'est pour lui une occasion d'avoir un aperçu sur les merveilleux textes de ce grand auteur de la poésie populaire de Chlef.

Par contre, il nous fait l'éloge de Belkhiati (chanteur des années 1970) et ne manque jamais de rendre visite, lorsqu'il se rend à chlef, à la troupe musicale d'El Hachimia dont le chef, Khelifa Berrabha, n'est autre que le neveu de Guerrouabi. Concernant les activités culturelles, en Algérie, il est persuadé que le train de la redynamisation est sur les rails. Est-ce à dire que cette année de la culture arabe est un tremplin ou encore mieux un vivandier ayant pour mission la bonne observance d'une thérapie de choc à même de démutiser un cercle d'artistes complètement perdus et que l'on a retrouvés grâce à Saint-Antoine de Padoue dans une

armure impénétrable confectionnée par le dieu Hephästos. Cela justifie-t-il la production de certaines formations, qui seraient bien inspirées d'animer des films de guerre, tant la cacophonie de leur musique fait penser à des bombardements, et ces fumées blanchâtres qui inondent la scène rappellent l'accident de Tchernobyl. Enfin, quand le maestro Chaou apparaît, c'est pour une heure de bonheur. Comme tous les chanteurs de chaâbi, il est très concentré, dans un envoûtement total, comme un chaman en transe, traversant, dans une mort métaphorique, un tunnel orné de dessins fantasmagoriques pour aller vers un monde irréel. Il se désolait de ne pas avoir été approché par la réalisatrice irlandaise du film sur le chaâbi car il pense faire partie de l'histoire de ce genre musical. Concernant la déferlante raï, il pense que c'est une belle musique et elle doit être écoutée dans un cercle privé, à cause de ses paroles peu pédagogiques.

Pendant cette soirée, Chaou a revisité des œuvres du patrimoine et l'istikhar et d'anthologie. *Youm el djemââ* a soulevé l'enthousiasme du public qui a fredonné quelques passages "Lionnes couronnées, escortées d'une dame distinguée, elles subjuguent l'esprit... Elles apparaissent, sur le sentier, en procession, cueillant des fleurs sauvages, revenant du sanctuaire... Gazelles en liberté, se promenant avec des parures qu'elles avaient brodées".

Medjdoub Ali

FESTIVAL NATIONAL DE MUSIQUE CHAËBI AU TNA

Abdelhak Bourouba décroche le 1^{er} prix

Des 34 concurrents de la clôture du Festival national de musique chaâbi qui s'est déroulé dans les derniers jours du mois de Ramadhan au TNA Mahieddine-Bachtarzi à Alger, ce fut Abdelhak Bourouba, un jeune chanteur algérois, qui a été l'élou du jury qui l'a consacré lauréat de l'édition 2007. C'est son indépendance quant à la voie d'interprétation du genre musical chaâbi ainsi que la bonne diction des textes et son respect de la rythmique qui lui ont valu le 1^{er} prix. Grandement mérité du reste, un chèque de 30 millions de centimes lui a été décerné par Khalida Toumi, ministre de la Culture.

Le deuxième prix a été alloué à Bachir Rédha. C'est un jeune interprète de la chanson chère à El Anka, venu de Bouira pour tenter sa chance. Son déplacement à Alger n'a pas été vain puisqu'il sera, pour l'histoire, nommé le dauphin du festival. Sa récompense est un chèque de 20 millions de centimes alors que celui qui a été classé 3^e est jeune chanteur de Mostaganem qui a pour nom Tarfa Rachid. Ce dernier, qui a reçu un chèque de 10 000 DA, a surpris tout le monde du fait qu'aucun musicien ou chanteur de la ville de Mostaganem ne le connaît.

Il ne s'est jamais produit sur scène et pratique cette musique en dilettante puisqu'il joue uniquement chez lui pour son simple plaisir, nous dira Abdelkader Bendamèche.

Deux autres concurrents que sont Achouri Mokhtar de Béjaïa et Achouri Mohamed, classés respectivement 4^e et 5^e ont reçu une récompense de 50 000 DA, alors que les cinq autres candidats retenus parmi les dix premiers ont obtenu



Photos : DR

des cadeaux symboliques constitués de livres.

La cérémonie de clôture a été animée par le chanteur Abderrahmane El Kobi qui, pour le plaisir de l'assistance, a puisé dans son répertoire afin d'interpréter ses meilleures *qacidate*.

Pour Abdelkader Bendamèche, commissaire général de ce festival, cette manifestation a pour but, au premier chef, l'émergence de jeunes talents mais

aussi la perpétuation d'un art ancestral dont la promotion ne peut être certaine que par l'émulation et l'encouragement des jeunes pour sa sauvegarde.

C'est ainsi que les cinq premiers lauréats vont sillonner l'est et l'ouest du pays en une tournée avec les chanteurs Abderrahmane El Kobi et Mustapha Guerrouabi.

Notons que les participants à la clôture de cette deuxième édition de ce festival ont été gratifiés par un coffret de CD constitué d'enregistrements de tous les candidats de l'édition 2006. Ce coffret peut être considéré comme une anthologie dès lors qu'une large panoplie de chants peut y être consultée.

En sus de ce coffret, un recueil de poésies chaâbi vient de voir le jour dans le cadre de cette manifestation. Il s'agit d'un livre comportant une cinquantaine de *qacidate*. Celui qui les a réunies dans cet ouvrage titré *El Mouhim fi diwan Ech-chiir el melhoun* (l'essentiel dans la poésie chantée) n'est autre que Abdelkader Bendamèche.

On y trouve de superbes poésies des grands bardes de ce genre comme Sidi Lakhdar Benkhoulf, Abdelaziz El Meghraoui, Mustapha Benbrahim, Sidi Kaddour El Alami et d'autres.

Dans l'introduction du livre on peut lire : "Il n'y a aucun doute quant à la richesse du patrimoine musical algérien dont on est fier et qui brasse large du fait que tous les genres usités, à savoir le citadin, le bédouin le hawzi, le mahdjouz, le chaâbi ou le sahraoui ne font que le bonheur des Algériens qui n'ont ménagé aucun effort pour les préserver de l'oubli."

M. Belarbi

CCF D'ORAN

L'histoire de l'aviation au menu d'une exposition

Jusqu'au 31 octobre prochain, le Centre culturel français (CCF) d'Oran abrite une exposition sur l'histoire de l'aviation sous le thème "L'Avion, comment ça marche ?". Cette exposition d'un mois, organisée en collaboration avec le Centre culturel scientifique et industriel du Midi-Pyrénées, présentera à cette occasion une gamme variée de gros porteurs. Des panneaux sont consacrés à l'his-

toire des grandes dates de l'aéronautique, son évolution de par le monde par la mise en circulation par les multinationales d'ici 2020 de gros porteurs pour le transport de voyageurs ou le fret. Les volets de la protection et de l'environnement (nuisances) ainsi que la sécurité des passagers sont également à l'ordre du jour de cette exposition.

K. T.